

Paris Photo 2017, la galerie de portraits

Par Valérie Duponchelle

Le 14/11/2017

EN IMAGES - La 21e édition de ce rendez-vous international de la photo au Grand Palais se solde par un franc succès public et critique. En voici les moments clés en une galerie de vingt portraits.



4/21

L'HISTOIRE NOIRE EN IMAGES. Le jeune photographe sénégalais Omar Victor Diop avait imposé joie de vivre et humour désarmant avec son éclatante Carte Blanche chez Pernod Ricard, lors de Paris Photo 2016. Il est revenu cette année sur le stand de son galeriste André Magnin, à côté des oeuvres historiques des Maliens Seydou Keïta (1921-2001) et Malick Sidibé (1935-2016). Ses nouveaux grands autoportraits symbolisent les différents épisodes de l'histoire noire à travers le monde post-colonial. Chaque photographie renvoie aux situations sociales et aux volontés d'émancipation que cette domination raciale et culturelle a engendrées.

Paris Photo 2017, le rendez-vous international de la photographie, qui a fermé ses portes dimanche 12 novembre, a accueilli un nombre record de 64.542 visiteurs en 5 jours, soit une hausse de 4,1% par rapport à 2016. Pour cette 21e édition, la foire présentait 189 exposants issus de 30 pays différents, dont 151 galeries venues de 29 pays... D'avis général, la qualité de l'offre était haute, comme d'ailleurs les prix, non seulement pour les rares vintages historiques, mais aussi pour les œuvres contemporaines.

La 22e édition de Paris Photo se tiendra, toujours au Grand Palais, du 7 au 11 novembre 2018. La foire synonyme de Paris dans tout son éclat se déroulera encore au Grand Palais pour les 3 prochaines éditions, soit jusqu'en 2020 inclus, date des travaux annoncés tant redoutés pour leurs conséquences directes sur l'événement et son prestige.

Parmi les visiteurs, une centaine d'institutions françaises et internationales, malgré la semaine inaugurale du Louvre Abu Dhabi, le grand événement mondial de la géopolitique culturelle aux Émirats Arabes Unis. Paris Photo 2017 a pu compter sur la venue des grandes institutions américaines, sans lesquelles rien n'existe tout à fait: le Musée Guggenheim (New York), l'ICP (New York), le J. Paul Getty Museum (Los Angeles), le LACMA (Los Angeles), le MET (New York), le MoMA (New York), le SFMoMA (San Francisco), le Museum of fine arts de Houston, le Museum of contemporary Photography (Colombie), le MALBA (Buenos Aires), le Museo de Arte (Lima)...

Le YUZ Museum du milliardaire indonésien Budi Tek

Cette réunion exceptionnelle de galeries triées sur le volet, d'images de tous formats et d'artistes de tous styles, de toutes générations, de tous continents, a attiré aussi un nombre croissant d'institutions venues d'Asie et du Moyen-Orient: le YUZ Museum du milliardaire indonésien Budi Tek (Shanghai) qui accueillit la première rétrospective Giacometti en Chine en 2016, le Chanel Nexus Hall (Tokyo), le très observé M+ (Hong Kong), le puissant Tel Aviv Museum of Art, le Shpilman Institute (Tel Aviv), le jeune festival Kyotographie venue compléter son programme pour la 6e édition qui se tiendra du 14 avril au 13 mai 2018 à Kyoto (Thème «Up», comme en témoigne l'artiste Izumi Miyazaki qui danse sur sa Riceball Mountain)...

Les institutions européennes et françaises n'étaient pas en reste: le Musée MAXXI (Rome), le Museo Reina Sofia (Madrid) qui est par ailleurs très présent dans la 1ère édition de BienalSur à Buenos Aires, la National Gallery plus classique (Londres), la Serpentine Gallery plus contemporaine (Londres), la Tate plus globalisée (Londres), The Photographers' Gallery (Londres), le vénérable Courtauld Institute of Art (Londres), le FOAM très pointu (Amsterdam), le prestigieux Rijksmuseum (Amsterdam), le MAMCO souvent conceptuel (Genève), la C/O Berlin Foundation haut lieu des collectionneurs (Berlin), l'inimitable Palais de Tokyo, l'Institut du Monde Arabe, le Jeu de Paume, la Maison Européenne de la Photographie, le Musée d'Orsay, le Musée du Louvre, le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, le Centre Pompidou. Sans oublier les fondations privées comme la Fondation Cartier, la Fondation Guerlain, la Fondation Louis Vuitton et la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert.

Longue visite de la Première dame

«La foire a eu le plaisir d'accueillir Mme Brigitte Macron ainsi que Mmes les ministres, Françoise Nyssen - Ministre de la Culture et de la Communication, et Muriel Penicaud - Ministre du travail qui sont venues rencontrer les artistes, galeristes et éditeurs», précise-t-elle dans son communiqué.

Pour sa troisième année consécutive, le secteur PRISMES a présenté 14 projets d'envergure - séries, grands formats, installations - qui ont reçu un bel accueil critique et public. De nombreuses ventes y ont été réalisées notamment chez Taik Pearson, Eric Firestone, Flowers, School Gallery et Jackson Fine Art. Depuis sa création, ce secteur plébiscité par les artistes et les galeries, permet de présenter aux institutions, collectionneurs et visiteurs un accrochage de qualité muséale.

Voici, au fil des jours, une galerie de portraits de ceux, artistes, galeristes, directeurs de festivals et de foires, critiques, curators et experts, qui font aussi la force et le charme de Paris Photo.